

NOTE DE LECTURE POUR LE DOSSIER « GUILLEMIN ET VIGNY »

Joëlle Pojé, 29.11.21

Il s'agit d'un article paru dans la revue *Europe* de septembre-octobre 1965 (numéro double 437-438), celle-là même où on peut lire l'article d'Henri Guillemin sur Lamennais.

L'article en question, signé Pierre Angrand, a pour titre : « Petite suite à Henri Guillemin : Vigny, indicateur bénévole et malchanceux », et porte sur le livre de Guillemin *Monsieur de Vigny, homme d'ordre et poète* chez Gallimard en 1955. « Petite suite » sans doute parce que l'article de P. Angrand est placé juste après l'article de Guillemin (mais pas sur le même sujet !) On sait seulement, à propos de l'auteur de cet article, qu'il a signé l'année précédente un article sur Vigny dans la même revue (numéro 426 d'octobre 1964) : « Le Capitaine de Vigny dans la servitude militaire ». Il connaît donc bien Vigny. Il semble bien connaître également la réalité charentaise de cette époque, la période du Second Empire qu'on appelle souvent « l'Empire autoritaire ».

Le ton de l'article est tout à fait courtois et mesuré, les exemples sont précis et l'argumentation nuancée, avec une pointe d'humour qui vise aussi bien Vigny que Guillemin. Peu importe le détail : le double adjectif « bénévole et malchanceux » dans le titre donnait le ton général. L'auteur fait en effet un double constat :

-Vigny (ou ses sources) n'a pas / n'ont pas forcément repéré les personnes les plus inquiétantes pour le régime, les plus dangereuses. Je note que plusieurs de ses cibles appartiennent à des « sociétés secrètes », à la franc-maçonnerie. « Vigny s'est fait le colporteur de ragots dont il ne contrôla pas la véracité ».

Malhabile, donc. Et l'auteur de l'article d'ironiser sur la dangerosité des Charentais, terriens placides dans leur grande majorité.

-Ayant obtenu une audience privée avec le général Lespinasse, devenu Ministre de l'Intérieur après l'attentat d'Orsini (14 janvier 1858), Vigny est reçu courtoisement, mais sa démarche ne débouche pas sur grand chose, car « le pouvoir dispose de moyens d'information plus réguliers et plus sûrs que ceux dont Vigny fait état ». Son zèle n'est pas récompensé. « Il ne fut pas choisi pour sénateur de l'Empire, place à laquelle, selon son confident Ratisbonne, il aspirait ».

Malchanceux, donc.

Pierre Angrand nous raconte la suite des événements : plusieurs des personnes signalées par Vigny ont fait de jolies carrières ou manifesté de l'intérêt pour des questions d'avenir, loin de la solitaire misanthropie de leur dénonciateur.